club 44

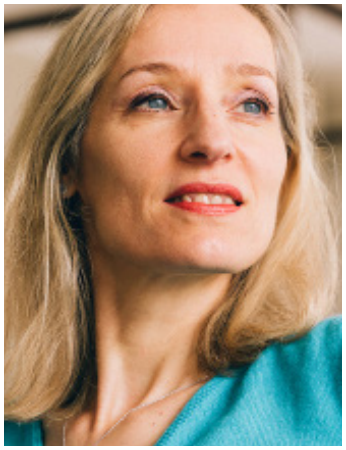
©Groupy

Dossier de presse

Septembre 2023 — Janvier 2024

©Y. Forest

©Gallimard, B. Mantovani



©Fl. Thoss

©Ch. Krebs

©B. Roscot

1 — Pascal Boniface
2 — Alain Caillé
3 — Zeynep Ersan
4 — Luc Julia
5 — Etienne Klein
6 — Corine Pelluchon
7 — Florence Poudru
8 — Christelle Taraud
9 — Emmanuel Todd

2 **Regards sur le programme**

6 **Evénements — par ordre chronologique**

6 Septembre

14.9 Emmanuel Todd — *Conférence*
19.9 Luc Debraine — *Vernissage & rencontre*
19.9 Etienne Klein — *Conférence*
26.9 Pascal Boniface — *Conférence*

10 Octobre

19.10 Zeynep Ersan — *Conférence*
24.10 Florence Poudru — *Conférence*
30.10 Roland Gori — *Conférence*

13 Novembre

9.11 Christelle Taraud et Eglantine Jamet — *Conférence & rencontre*
15.11 Luc Julia — *Conférence*
21.11 Sylviane Dupuis, Jean Richard, Daniel Maggetti, Jérôme Tonetti — *Table ronde* Modération par Pascal Antonietti
30.11 Alain Caillé — *Conférence*

19 Décembre

7.12 Claire Jaquier — *Conférence & Lectures*
9.12 Guillaume Perret — *Vernissage*
9.12 Claire Marin et Manuela Salvi — *Rencontre*
12.12 Jean-Pierre Danthine — *Conférence*

23 Janvier

18.1 Eric Burnand & Marc Perrenoud — *Rencontre*
23.1 Hamit Bozarslan — *Conférence*
25.1 Corine Pelluchon — *Conférence*

26 **Le Club 44**

26 **Préparer un article**

26 **Contacts médias**

Regards sur le programme

Après la sidération de ces dernières années, notre besoin de « considération » semble toujours plus important. C'est dans toute sa polysémie que ce terme imprègnera notre saison.

Nous avons tant besoin de considération

Corine Pelluchon l'envisage comme une voie de réconciliation, envers tout ce qui nous entoure, le vivant, les autres, mais aussi nous-même. La philosophe politique veut défendre les Lumières aujourd'hui, ou plutôt appelle à en imaginer de « nouvelles », à réinventer un « humanisme » qui constituerait un horizon crédible d'espérance et d'émancipation.

La philosophe **Claire Marin** défend, avec la même humilité, une approche qui prend en considération les zones impensées de notre intimité, les places multiples intérieures et extérieures que l'on habite. Son approche singulière met en lumière les zones et mouvements flous et obscurs qui nous constituent. Ses derniers essais ont rencontré des succès fulgurants en librairie tant leur lecture a un effet bienfaisant.

Faisant écho à cette approche fine du réel et du sensible, la nouvelle série photographique de **Guillaume Perret**, *Résidents,* sera vernie le même jour. Le talentueux photographe autodidacte a découvert en 2022 ces « visionnaires contraints abrités dans des caravanes » aux lisières de Lausanne. Depuis il va régulièrement retrouver ces « résidents de la périphérie ». Et au Club 44, il montrera une première sélection de photographies relatant cette immersion poignante et poétique.

Pour **Alain Caillé,** comme pour Corine Pelluchon, c'est d'une conception renouvelée du « commun » que dépend la survie de l'idéal démocratique. L'anthropologue s'inquiète en effet de la montée mondiale de l'extrême-droite et de la tendance au « totalitarisme à l'envers » des sociétés néolibérales. Car le bilan aujourd'hui est alarmant. Les libertés et conquêtes sociales régressent partout. En remède, il prône une nouvelle philosophie politique, le « convivialisme », une voie concrète pour incarner enfin « idéal commun ».

La tentation autoritariste alerte aussi le psychanalyste **Roland Gori**, ainsi que le contrôle toujours plus massif des individus par la technologie. Il craint également l'effondrement de notre capacité de penser, l'un des sens de la « considération ».

Reconsidérer nos lectures du monde

Comment comprendre notre monde d'aujourd'hui alors qu'il apparaît toujours plus nécessaire de faire le deuil d'une certaine lecture et de renouveler l'analyse des rapports de force, des logiques politiques et économiques ? Des éclairages nous seront donnés par des figures d'exception, aux différents domaines d'expertise.

Pour le directeur de l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS) **Pascal Boniface**, la guerre en Ukraine est « une lame de fond géopolitique », générant des recompositions profondes à l'échelle mondiale. Comment expliquer le clivage menaçant « the west and the rest » dans la perception de ce conflit ? Est-il indépassable ?

Cette coupure drastique du monde en deux et le constat d'un conflit territorial devenu un affrontement économique global marquerait-il le début d'une Troisième guerre mondiale? **Emmanuel Todd**, historien et démographe, n'en doute pas, soulignant aussi la dimension idéologique et culturelle qui sous-tend les hostilités.

Quel futur pour nos économies mise à mal ? L'expert reconnu, vice-président de la Banque Nationale Suisse, aujourd'hui directeur du centre E4S – future for enterprise, **Jean-Pierre Danthine** esquissera des éléments concrets et plutôt inédits pour imaginer des logiques financières plus respectueuses et résilientes.

La Turquie, 100 ans, un état clé, une zone carrefour aux enjeux considérables

La Turquie fêtera ses 100 ans cette année. La journaliste suisse, à l'envers de beaucoup des commentaires médiatiques dans nos journaux, **Zeynep Ersan**, avait prédit la réélection d'Erdogan ce printemps. Grande spécialiste de ce pays, elle nous rappellera à quel point c'est une terre pivot sur le plan géographique, culturel et géopolitique. Et pour le comprendre, il est nécessaire de plonger dans son histoire car « la Turquie d'aujourd'hui, c'est largement celle d'hier »

Le politiste et historien **Hamit Bozarslan** prendra une focale plus large pour comprendre le virage anti-démocratique du Moyen Orient, plus d'une décennie après les soulèvements des printemps arabes. Selon lui l'aveuglement et le cynisme des démocraties a favorisé l'émergence de ces états « monstres » dans le monde arabe. Et ce qui se joue dans cette région n'est pas sans relation avec la guerre en Ukraine.

Personnalités neuchâteloises objet de nouvelles considérations

Le procureur général René Dubois, mystérieusement suicidé en 1957, ou le conseiller fédéral Max Petitpierre apparaîtront sous un jour nouveau en regard de leur implication dans les remous de la guerre d'Algérie lors de la rencontre avec le journaliste **Eric Burnand** et l'historien **Marc Perrenoud**. Nos deux invités ont chacun publié une bande dessinée retraçant cette époque mouvementée.

Focus aussi sur Yves Velan et sa verve littéraire subversive unique, à l'occasion de la réédition de ses deux premiers romans, *Je*, et *La statue de Condillac retouchée*. Une table ronde modérée par **Pascal Antonietti** réunira différents spécialistes de son œuvre, **Sylviane Dupuis**, **Daniel Maggetti, Jean Richard** et **Jérome Tonetti**.

De la littérature romande, il sera aussi question avec la professeure émérite **Claire Jaquier**. Elle s'interrogera sur ce que signifie l'essor des récits d'enfance au siècle dernier dans la Suisse francophone et mettra en perspective la trame autobiographique de l'écrivain neuchâtelois méconnu Guy de Pourtalès.

Un scientifique et un ingénieur reconsidéreront certaines évidences dans notre appréhension du temps et de l'innovation technologique.

À l'occasion du vernissage des *Garde-Temps* du photographe **Luc Debraine**, le physicien et philosophe des sciences **Etienne Klein** se demandera ce qu'une montre exprime réellement. Car si à l'évidence celle-ci donne l'heure, exprime-t-elle réellement le temps ?

Et pour **Luc Julia**, l'ingénieur star de la Silicon Valley, créateur de l'assistant vocal chez Apple SIRI, aujourd'hui directeur scientifique du groupe Renault, l'intelligence artificielle en soi n'existe pas. Ainsi le débat brûlant de cette année lui apparaît autant hors propos que dangereux. Car celui-ci brouille la réflexion, avec des fantasmes et contre-vérités qui risquent de freiner l'essor du « deep learning », un terrain d'expérimentation fabuleux à ses yeux.

Cycle thématique « féminicide »

Signalons aussi notre envie d'aborder plus en profondeur et à cheval sur plusieurs saisons des problématiques importantes. Ce premier volet réflexif portera sur les féminicides. L'historienne **Christelle Taraud** nous dira qu'une histoire mondiale est nécessaire pour saisir un certain « continuum ». L'ouvrage pionnier qu'elle a dirigé a été salué cette année comme un apport majeur pour cerner la matrice de ce phénomène tragique.

Enfin, lumière sera jetée sur un personnage féminin mythique de l'opéra qui passionne la danse contemporaine, Giselle. L'historienne spécialiste de la danse **Florence Poudru** nous expliquera les métamorphoses d'un des plus grands ballets romantiques, de ce rôle sur lequel se cristallisent la folie, la mort, la finitude.

Une finitude que plusieurs figures présentes cet automne nous invitent constamment à réfléchir pour décupler la force de notre considération.

Emmanuel Todd
La troisième guerre mondiale a commencé

Jeudi 14 septembre
— 20h15

En collaboration avec
Payot Libraire

Conférence

Au-delà de l'affrontement militaire entre la Russie et l'Ukraine, l'historien et anthropologue français Emmanuel Todd mettra en lumière la dimension idéologique et culturelle de cette guerre. Elle révèle l'émergence d'un nouvel ordre mondial et symbolise l'opposition toujours plus marquée entre l'Occident libéral et le reste du monde. Pour Emmanuel Todd, la Troisième guerre mondiale a bel et bien débuté, du fait d'un triple constat. D'une part, la résistance économique des Russes a pris de court l'Occident. D'un conflit territorial, l'affrontement économique est devenu global et implique des puissances telles que la Chine et les États-Unis. D'autre part, le conflit se prolonge et la contre-offensive ukrainienne s'enlise en dépit du soutien militaire et financier massif de l'OTAN, des États-Unis et des pays européens. Et de surcroît, cette guerre révèle une fracture mondiale profonde et un conflit idéologique et culturel. « Pour le non-Occident collectif, la Russie affirme un conservatisme moral rassurant, s'érigeant comme un rempart aux transformations de la société occidentale. Ce contexte de guerre mondiale se joue à un niveau plus profond, renvoyant à des valeurs anthropologiques. C'est cette inconscience et cette profondeur qui rendent la confrontation dangereuse. (E. Todd) » Et son issue d'autant plus incertaine.

Emmanuel Todd

Docteur en histoire de l'université de Cambridge, il est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. Historien, démographe et anthropologue, il a publié de nombreux essais, notamment l'ouvrage prémonitoire *La Chute Finale* (Robert Laffont, 1976) prédisant l'effondrement de l'Union soviétique. Fils du journaliste Olivier Todd, petit-fils de l'écrivain Paul Nizan, il signe plusieurs ouvrages de référence dans le domaine des sciences sociales tels que *L'illusion économique* (Gallimard, 1998), *Après l'Empire*, essai sur la décomposition du système américain (Gallimard, 2002). En 2015, Emmanuel Todd publie *Qui est Charlie ? Sociologie d'une crise religieuse* (Seuil), un ouvrage qui suscite un vif débat dans la presse. Son dernier ouvrage *La Troisième Guerre mondiale a commencé* paraît au Japon en 2022 et s'est déjà écoulé à plus de 100'000 exemplaires.

Luc Debraine

Les Garde-Temps — Vernissage et rencontre

Mardi 19 septembre
— 18h45

Dialogue entre
Luc Debraine et
Etienne Klein
— Dès 19h

En partenariat avec
les Éditions Noir sur
Blanc

En collaboration avec
La Méridienne
& le Musée international
d'horlogerie

Les garde-temps sont des horloges qui gardent un temps précieux : celui de la mémoire. Ils ont été arrêtés nets par des catastrophes naturelles ou humaines, du Titanic à Hiroshima, de Buchenwald aux tours du World Trade Center. Ils affichent encore des moments fatidiques. Certains ont été stoppés volontairement pour marquer une révolution, une libération, un événement singulier. Les garde-temps sont parfois hors d'usage, mais leur silence en dit long sur un destin hors du commun. Ils sont conservés dans des lieux publics, des musées ou chez des particuliers. Ils témoignent d'une volonté : ne pas oublier.
Par la photographie et le texte, Luc Debraine compose une fresque de ces témoins muets de l'histoire. Il tire parti de sa quête menée pendant deux décennies dans le monde entier, pour interroger la nature profonde de la photographie et du temps. Prendre une image fixe d'une horloge arrêtée revient à suspendre le temps deux fois. Le geste permet de comprendre que la photographie et l'horlogerie, deux arts du temps, ont beaucoup en commun. Roland Barthes le disait : un appareil photo est une horloge à voir.
À l'occasion du vernissage, dès 19h, Luc Debraine dialoguera à la tribune du Club 44 avec Etienne Klein qui a préfacé le livre *Les Garde-Temps* (Noir sur Blanc, 2023). Etienne Klein donnera ensuite une conférence à la tribune du Club 44 (20h15).

Luc Debraine

Luc Debraine est le directeur du Musée suisse de l'appareil photographique de Vevey. Il est également journaliste, photographe et commissaire d'exposition. Il a été chargé de cours en culture visuelle à l'université de Neuchâtel et est membre des rédactions du journal *Le Temps* et du magazine *L'Hebdo*.

Etienne Klein
Que montre une montre?

Mardi 19 septembre
— 20h15

En collaboration avec
La Méridienne
& le Musée international d'horlogerie

Conférence

Nous avons tendance à considérer que la montre serait le symbole suprême du temps, son incarnation véritable, c'est-à-dire un objet intrinsèquement plus temporel que tous les autres. Mais posons-nous sérieusement la question : que montre au juste une montre ? Du temps, bien sûr ! répondent sans hésiter ceux qui ont la langue bien pendule. Pourtant, l'idée que le temps manifesterait une présence plus forte de lui-même dans tout ce qui relève de l'horlogerie ne va pas de soi. Certes, une montre donne l'heure, nous en sommes bien d'accord, mais montre-t-elle le temps pour autant ? Ne le dissimule-t-elle pas plutôt derrière le masque convaincant d'une mobilité parfaitement régulière, celle de ses aiguilles ?

Etienne Klein

Etienne Klein est un physicien et philosophe des sciences. Professeur à l'École centrale Paris, docteur en philosophie des sciences, il a créé et dirigé le Laboratoire de recherche sur les sciences de la matière au Commissariat à l'énergie atomique (CEA). En parallèle, il mène une carrière dans le domaine de la vulgarisation notamment autour de la physique quantique et la physique des particules. La question du temps est l'une de ses thématiques de prédilection. Il est l'auteur de nombreux ouvrages qui ont rencontré un succès autant public que critique, lauréats aussi de plusieurs prix. Il a notamment publié *L'Unité de la physique* (PUF, 2000) et aux éditions Flammarion : *Les Tactiques de Chronos* (2003, prix La Science se livre 2004), *Petit Voyage dans le monde des quanta* (2004, prix Jean Rostand), *Il était sept fois la révolution. Albert Einstein et les autres* (2005), *Le Facteur temps ne sonne jamais deux fois* (2007), *Anagrammes renversantes ou le sens caché du monde* (2011), *En cherchant Majorana, le physicien absolu* (2013), *Tout n'est pas relatif* (2017) et *Courts-circuits* (2023). Producteur de radio également, il anime actuellement chaque samedi *La conversation scientifique* sur France culture.

Pascal Boniface

Conséquences géopolitiques de la guerre en Ukraine

Mardi 26 septembre
— 20h15

En partenariat avec
UBS &
l'Association Industrielle
et Patronale

En collaboration avec
La Méridienne

Conférence

La guerre en Ukraine s'installe dans la durée et débouche sur une redistribution globale des cartes géopolitiques. Quels sont les nouveaux rapports de force et les nouvelles lignes de fracture qui en sont issus ? Ce conflit va-t-il reconfigurer l'ordre mondial ou simplement faire évoluer l'existant ? Qui sont les perdants et les gagnants de cet épisode historique ?

Pascal Boniface

Conférencier renommé, Pascal Boniface est le directeur fondateur de l'Institut français des affaires internationales et stratégiques (IRIS), basé à Paris. Il a publié ou édité plus de soixante ouvrages, dont certains livres phares, traitant des relations internationales, de la dissuasion nucléaire et du désarmement, de la sécurité européenne, de la politique internationale française ainsi que du conflit au Moyen-Orient et de son impact en France. Il dirige *La Revue internationale et stratégique* depuis 1991 et est le rédacteur en chef de L'Année stratégique depuis 1985. Régulièrement présent dans les médias nationaux et internationaux, écrits et audiovisuels, il est aussi l'un des analystes géopolitiques les plus suivis sur les réseaux sociaux (Facebook et Twitter). Il analyse également les questions internationales sur sa propre chaîne YouTube et dans ses podcasts hebdomadaires *Comprendre le monde*, ainsi que sur son blog (IRIS, Mediapart et personnel). Il a été fait Chevalier du Prix de France pour services éminents rendus à titre public et privé, Officier de la Légion d'honneur et Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Zeynep Ersan

Turquie - Un pont, un paradoxe, entre deux mondes

Jeudi 19 octobre
— 20h15

Conférence

La Turquie est notre horizon. D'un côté, l'Europe. De l'autre, l'Asie. Comme jadis sous l'Empire ottoman, elle est le pont qui relie nos destins à ceux de cet Orient si compliqué vers lequel, disait le général de Gaulle, nous volons tous avec des idées trop simples. La Turquie d'aujourd'hui, c'est largement celle d'hier. On ne change pas un peuple millénaire qui porte en lui la richesse, la diversité et la dignité issues de trois empires successifs.
Bien sûr, la Turquie, qui célèbre cette année son centenaire, souffre autant qu'elle inquiète. Pour comprendre cette terre de paradoxes, loin des jugements parfois (rarement…) fondés, souvent hâtifs, il faut se plonger dans son histoire, l'écouter se raconter dans sa diversité, sa complexité et ses choix. Tout comme le chante si bien Zülfü Livaneli : « Istanbulu dinliyorum », j'écoute Istanbul…, du poète Orhan Veli.

Zeynep Ersan

Zeynep Ersan est journaliste. Elle a été directrice et rédactrice en chef de *Bon à Savoir*, avant de rejoindre la direction du *Temps*. Elle est aujourd'hui Associée chez Dynamics Group, conseil en communication stratégique. Elle a publié des guides pratiques et *Turquie, un pont entre deux mondes* (Nevicata, coll. L'Âme des peuples, 2022).

Florence Poudru

1841-2023 : Giselle ne meurt jamais! Une plongée dans les métamorphoses de l'un des plus grands ballets romantiques

Mardi 24 octobre
— 20h15

Coaccueil avec
l'Association Danse
Neuchâtel (ADN)

En collaboration avec
Les Lundis des Mots
& l'U3a

Avec le soutien de
L'Ambassade
de France en Suisse
et au Liechtenstein

Conférence

Ballet romantique dont le succès immédiat a suscité une diffusion européenne puis américaine, *Giselle* a longtemps été oublié à Paris, avant son retour sous l'impulsion des Ballets russes en 1910. Sans déflorer le spectacle qui s'appuie sur le livret co-signé par Théophile Gautier et sur la partition d'Adolphe Adam, cette conférence évoque comment ce ballet est devenu un symbole. Le rôle de Giselle, conçu par Jules Perrot pour sa compagne Carlotta Grisi, est l'une des figures du répertoire auquel une danseuse doit être confrontée pour conquérir la gloire. L'amour impossible, la folie, la mort sont réinterrogés par la danse contemporaine, attirée par ce personnage éponyme. De la vision iconoclaste de Mats Ek en 1982 à la transposition d'Akram Kahn en 2016, *Giselle* fascine, jusqu'à la toute récente création théâtrale plurielle du metteur en scène suisse François Gremaud, où danse, musique et texte virevoltent…

Florence Poudru

Docteure de l'Université Paris1 Panthéon-Sorbonne, historienne de la danse, chercheuse, conférencière, Florence Poudru a publié de nombreux ouvrages et textes sur Serge Lifar, les chorégraphes américains du XXe siècle, les femmes créatrices, et les spectacles des casinos. Elle travaille avec l'Opéra national de Paris, le Ballet du Capitole, l'Opéra du Rhin, l'Opéra national de Lyon et la Philharmonie de Paris. Elle a déjà été invitée à deux reprises par l'ADN - Danse Neuchâtel.

Parallèle

29 octobre, 17h - Théâtre du Passage
Giselle… de François Gremaud
Un spectacle en tournée déjà joué sur plus de 50 scènes.

Roland Gori

La fabrique de nos servitudes dans nos sociétés de contrôle, comment s'en émanciper ? — BIG BOUNCE

Lundi 30 octobre
— 20h15

En partenariat avec
le Centre de culture ABC
& le Théâtre populaire
romand - TPR

Dans le cadre de
BIG BOUNCE :
des rebonds pour penser
et pour se réapproprier
le présent

En collaboration avec
La Méridienne

Conférence

Dans nos sociétés de contrôle, l'information est devenue le moyen de surveiller, de normaliser et de donner des ordres aux populations, au point que les individus se trouvent réduits à n'être que les supports de ces informations. Pour sortir de ces fabriques de servitude qui mettent en esclavage les individus et les populations au nom de l'efficacité technique, du bonheur apporté par les algorithmes et de la mondialisation marchande, Roland Gori nous invitera en écho à son dernier livre à imaginer de nouvelles utopies, de nouvelles fictions capables de convertir profondément nos habitus et nos habitudes.

Roland Gori

Roland Gori est professeur honoraire de psychopathologie clinique à l'université d'Aix-Marseille et psychanalyste. Il a été en 2009 l'initiateur de l'Appel des appels. Il est l'auteur d'une vingtaine d'essais parmi lesquels : *Et si l'effondrement avait déjà eu lieu : l'étrange défaite de nos croyances* (Les Liens qui Libèrent, 2020), *La Dignité de penser* (Les Liens qui Libèrent, 2011), *De quoi la psychanalyse est-elle le nom ? La Santé totalitaire* (avec Marie-José Del Volgo, Paris, Denoël, 2005) et *La fabrique de nos servitudes* (Les Liens qui Libèrent, 2022).

Parallèle

31 octobre, 20h15 - Centre de culture ABC
Projection & rencontre
Documentaire Roland Gori, *Une époque sans esprit* (70 min./2021) du réalisateur Xavier Gayan.
Ce film est un portrait de la pensée du psychanalyste Roland Gori qui se bat depuis des années contre le délitement de nos sociétés. Il y dénonce la logique de rentabilité qui s'appliquent aujourd'hui à tous les domaines.
Une rencontre suivra avec Xavier Gayan et Roland Gori, modérée par Karim Karkneni, un « saltimbouquiniste », créateur de La Boutique du Livre à Neuchâtel et fou de littérature.

Christelle Taraud

Féminicides, une histoire mondiale — Volet I d'un triptyque thématique

Jeudi 9 novembre
— 20h15

Cycle conçu avec
Eglantine Jamet

En collaboration avec
Payot Libraire

Conférence

Dans tous les pays du monde, à toutes les époques, des femmes ont été tuées parce qu'elles étaient des femmes. L'historienne Christelle Taraud donnera une courte conférence au Club 44 en écho à l'ouvrage phare qu'elle a dirigé, Féminicides, une histoire mondiale (Découverte, 2023). Ce livre pionnier rassemble les meilleures spécialistes mondiales de la question, des œuvres d'artistes et d'écrivaines, des témoignages et des archives… Cela pour comprendre le continuum de violences qui s'exercent contre les femmes depuis la préhistoire, une réalité vastement niée, ne serait-ce qu'en la privant de nom. Cet ouvrage collectif est aussi essentiel qu'inédit, aussi scientifique que politique.

Rencontre

Dans un second temps, Christelle Taraud dialoguera avec Eglantine Jamet, afin de mieux comprendre les enjeux pour notre région qui connaît un taux élevé de féminicide. Les «homicides» de ces dix dernières années, à l'exception d'un, en sont.

Cette soirée ouvre un triptyque thématique programmé sur 2023 et 2024 afin de cerner au mieux les enjeux vastes et complexes liés aux féminicides. Ce cycle est conçu en discussion fine avec Eglantine Jamet.

Christelle Taraud

Christelle Taraud enseigne à NYU Paris et est membre associée du Centre d'histoire du XIXe siècle (Paris I/Paris IV). Elle travaille sur les femmes, le genre et les sexualités en contexte colonial maghrébin et sur les violences faites aux femmes et les féminicides à l'échelle planétaire. Elle a ainsi forgé le concept de « continuum féminicidaire ». Elle est l'auteure de nombreux livres dont *La prostitution coloniale. Algérie, Tunisie, Maroc, 1830-1962* (Payot, 2003 et 2009) et *« Amour interdit ». Prostitution, marginalité et colonialisme. Maghreb 1830-1962* (Payot, 2012). Elle a par ailleurs co-dirigé *Sexe & Race & Colonies. La domination des corps du XVe siècle à nos jours* (La Découverte, 2018), *Sexualités, identités & corps colonisés* (Éditions du CNRS, 2019) et a dirigé *Féminicides. Une Histoire Mondiale* (La Découverte, 2022).

Eglantine Jamet

Docteure en sciences sociales, spécialiste des questions de genre et de diversité, Eglantine Jamet a commencé sa carrière dans le monde académique en tant que Maîtresse de conférences à l'université Paris Ouest où elle a enseigné et mené ses recherches pendant près de 15 ans. Aujourd'hui établie dans le canton de Neuchâtel, ayant à cœur d'agir sur le terrain et de mettre son expertise au service des individus et des organisations, elle a co-fondé l'association SEM Succès Egalité Mixité en 2013, qui questionne les stéréotypes de genre dans l'éducation, et l'entreprise Artemia Executive en 2018, afin de promouvoir la mixité entre hommes et femmes dans le monde professionnel.

Luc Julia
L'Intelligence Artificielle n'existe pas

Mercredi 15 novembre
— 20h15

En partenariat avec
la Banque Raiffeisen
des Montagnes
Neuchâteloises

En collaboration avec
Payot Libraire

Conférence

Malgré une histoire chaotique et bien que la discipline existe depuis les années 50, l'« Intelligence Artificielle » est revenue en force dans la dernière décennie. Mais telle qu'elle est présentée, cette « Intelligence Artificielle » amène son lot de promesses irréalistes dignes des meilleurs films d'Hollywood, permettant à quelques charlatans de nous faire croire que les machines pourraient un jour prendre le pouvoir et nous réduire pratiquement à néant. Mais surtout de nous faire courir le risque, soit par peur, soit par dépit d'abandonner toutes les recherches dans ce domaine et de menacer les avancées dans des disciplines telles que le machine learning ou le deep learning qui seraient stoppées en plein élan, alors qu'elles n'en sont qu'à leurs balbutiements et qu'elles apporteront encore beaucoup à l'humanité…

Luc Julia

Luc Julia est directeur scientifique de Renault. Il a été directeur technique et vice-président pour l'innovation chez Samsung Electronics, a dirigé Siri chez Apple, été directeur technique chez Hewlett-Packard et a cofondé plusieurs start-ups dans la Silicon Valley. Lorsqu'il poursuivait ses recherches à SRI International, il a participé à la création de Nuance Communications, aujourd'hui leader mondial dans le domaine de la reconnaissance vocale. Chevalier de la Légion d'Honneur et membre de l'Académie nationale des technologies, il est diplômé en mathématiques et en informatique de l'Université Pierre et Marie Curie à Paris et a obtenu un doctorat en informatique à l'Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications de Paris. Il est l'auteur du best-seller *L'intelligence artificielle n'existe pas* (First 2019), détient des dizaines de brevets et est reconnu comme l'un des 100 développeurs français les plus influents dans le monde numérique.

Sylviane Dupuis, Daniel Maggetti, Jean Richard et Jérôme Tonetti

Yves Velan, formes de l'engagement - rééditions de Je et de La Statue de Condillac retouchée

Mardi 21 novembre
— 20h15

En partenariat avec
l'Association pour la promotion de l'œuvre d'Yves Velan (APOYV) & les Éditions d'en bas

En collaboration avec
Payot Libraire

Table ronde — Modération Pascal Antonietti

« Velan est notre Joyce. Il était temps qu'on le réédite et qu'on le (re)lise [...] pour lui donner la place qui lui revient : celle d'un des plus grands dynamiteurs de littérature du XXe siècle. » (Sylviane Dupuis).

Cette soirée marquera un double événement littéraire : la réédition en un volume des deux premiers romans d'Yves Velan (*Je*, 1959, et *La statue de Condillac retouchée*, 1973), et la publication des Actes de la journée d'étude de l'université de Lausanne consacrée en 2022 à cet écrivain majeur. Les meilleurs connaisseurs de Velan, ainsi que les Éditions d'en bas, présenteront ces parutions ; des lectures d'extraits des deux romans ponctueront la soirée.

Au début des années 1950, membre du Parti ouvrier populaire, Yves Velan (1925-2017) est frappé d'interdiction professionnelle dans le canton de Vaud ; il s'installe à La Chaux-de-Fonds, y enseigne au gymnase (lycée). De 1968 à 1978, il est professeur de littérature française à l'Université d'Illinois (Etats-Unis). Il est l'auteur notamment de deux autres romans : *Soft Goulag* (1977) et *Le narrateur et son énergumène* (2018).

Sylviane Dupuis

Sylviane Dupuis est poète, critique et auteure de *Au commencement était le verbe. Sur la littérature de Suisse francophone du XXe siècle* (Zoé, 2021) et elle a préfacé *Je*.

Daniel Maggetti

Daniel Maggetti est professeur à l'université de Lausanne et dirige le Centre des littératures en Suisse romande.

Jean Richard

Jean Richard vit à Lausanne. Après des études de lettres il devient responsable diffusion chez Zoé (1986-99), puis aux Éditions d'en bas (2001-21), aujourd'hui retraité.

Jérôme Tonetti

Enseignant, Jérôme Tonetti a soutenu en 2006, à l'Université de Genève, un mémoire de licence consacré à La statue de Condillac retouchée.

Pascal Antonietti

Pascal Antonietti a été journaliste et enseignant. Conférencier, et auteur de plusieurs publications sur la littérature romande, il est l'auteur d'une monographie consacrée à Yves Velan.

Alain Caillé

Et si le convivialisme était une réponse à la montée planétaire de l'extrême-droite et des régimes autoritaires ?

Jeudi 30 novembre
— 20h15

En partenariat avec
l'Université de Neuchâtel (UniNE)
& Le conviviabule

En collaboration avec
Payot Libraire

Conférence

Au tournant du millénaire tous les politologues estimaient que les dernières dictatures encore existantes allaient s'effondrer rapidement pour laisser partout la place à des démocraties parlementaires de marché. Vingt ans après, on se demande plutôt quelles démocraties vont encore tenir le coup face à la montée mondiale de l'extrême-droite et des régimes autoritaires. Alain Caillé mettra en lumière pourquoi il n'est possible de le comprendre qu'au regard de l'indétermination relative de l'idéal démocratique et des expériences totalitaires du XXe siècle. Selon lui, une approche « convivialiste » pourrait permettre de remédier à certains maux de nos sociétés contemporaines et réussir à incarner un véritable commun.

Alain Caillé

Alain Caillé (1944), est professeur de sociologie émérite à l'université Paris Ouest-Nanterre où il a créé et codirigé le Laboratoire de Sociologie, philosophie et anthropologie politiques (Sophiapol). Il a créé en 1982 la Revue du MAUSS, Mouvement anti-utilitariste en sciences sociales. En 2024, il a lancé le mouvement convivialiste. *Le Second manifeste convivialiste. Pour un monde post-néolibéral* a été cosigné par près de 300 personnalités intellectuelles et militantes de 33 pays différents. Il est l'auteur de nombreuses publications remarquées notamment de : *Anthropologie du don. Le tiers paradigme* (La Découverte, 2007), *Histoire raisonnée de la philosophie morale et politique. Le bonheur et l'utile* (avec Christian Lazzeri et Michel Senellart, La Découverte, 2001, Flammarion, 2003), *Le bonheur et l'utile. Extensions du domaine du don. Demander-donner-recevoir-rendre* (Acte sud, 2019). Et le dernier en écho duquel interviendra Alain Caillé au Club 44, *Extrême droite et autoritarisme partout, pourquoi ? La démocratie au risque de ses contradictions* (Le Bord de l'Eau, 2023).

Claire Jaquier

Le récit d'enfance en Suisse romande, un genre fécond? Le souci pédagogique au 20e siècle

Jeudi 7 décembre
— 20h15

Conférence suivie
de lectures par
Jonathan Dumani

En partenariat avec
l'Université de Neuchâtel
& la Société de lecture (GE)

En collaboration avec
La Méridienne

Conférence

Le récit d'enfance a connu au XXe siècle une remarquable fortune. Le genre s'est illustré en particulier en Suisse romande : de *Marins d'eau douce* (1919) de Guy de Pourtalès à *Morts ou vif* (1999) de Jérôme Meizoz, divers modèles prévalent pour saisir l'histoire d'une personnalité. Pour des raisons historiques liées aux deux guerres mondiales, le récit d'enfance en Suisse romande ne connaît pas les mêmes fractures que son homologue français. Il fait écho à des expériences anthropologiquement récurrentes comme le lien aux parents et à la fratrie, le lieu natal, la sensorialité des souvenirs, la confrontation du rêve et de la réalité. En traversant les romans et récits de Monique Saint-Hélier, Georges Borgeaud, Alice Rivaz, Adrien Pasquali, Michel Layaz, parmi d'autres, Claire Jaquier parcourera une galerie d'enfants victimes, orphelins, espiègles ou rebelles, et se demandera si le XXe siècle a été, outre un temps de la pédagogie, un âge de l'enfance.

Claire Jaquier

Professeure émérite à l'Université de Neuchâtel, Claire Jaquier consacre ses recherches à la littérature de Suisse romande et à celle des Lumières. Elle a co-dirigé, avec Daniel Maggetti, l'édition des *Œuvres complètes* de Gustave Roud (Genève, Zoé, 2022, 4 vol.).

Guillaume Perret
Résidents — Vernissage

Samedi 9 décembre
— 17h

Le Club 44 a l'honneur de présenter la première exposition publique de la nouvelle série du talentueux photographe neuchâtelois. Cela marquera une étape d'un work in progress.

« Regarde-moi! Voici mon corps et voici mon chez moi. » J'ai découvert ces résidents de la périphérie un soir d'octobre 2022. Depuis, je vais régulièrement retrouver ces visionnaires contraints, abrités dans des caravanes dégoulinantes de beauté. On s'apprivoise mutuellement. En jouant à faire des photos, un lien se tisse. Les portes des caravanes s'ouvrent. De mises en scènes chaotiques en maladresses prometteuses, j'organise les rencontres autour de quelque chose de créateur qui nous unit. Révélations mutuelles. Je photographie avant que mon intellect ne s'approprie le cours des choses et ne le réduise en discours. Je me fais léger pour prendre de la hauteur sur le dos de ces oiseaux porteurs. Je vais voir ailleurs si j'y suis. Je descends ensuite dans ma poésie intérieure pour honorer ce monde tel qu'il est. Quand les mots s'effacent, les corps demeurent. Le discours devient muet. On y trouve une place à soi. À son image. La périphérie permet de se recentrer. L'habitat et la peau, la carte et le territoire. Mes photographies donnent un corps physique à mes expériences. Elles sont comme des poèmes qui renferment mes pensées intimes.» (Guillaume Perret)

Guillaume Perret

Guillaume Perret est photographe indépendant autodidacte, résidant dans le canton de Neuchâtel. Dans ses travaux, il cherche à saisir la beauté fragile de l'existence humaine. Son regard sensible lui permet d'accéder à une forme d'intimité souvent révélatrice des enjeux de notre société. En 2012, il réalise les portraits des 50 meilleurs vignerons de Suisse dans un guide paru aux Éditions Favre. En 2015, il co-fonde l'agence Lundi13 et est consacré « photographer of the year » par le jury du Swiss Press Photo en 2018. Il obtient le 1er prix dans la catégorie portrait. Entre 2018 et 2021, son travail - AMOUR - fait l'objet d'un livre paru aux éditions ACT et de différentes installations et expositions, notamment à la Galerie Focale de Nyon, au Théâtre de l'Orangerie de Genève, à la médiathèque Alpha d'Angoulême, au Théâtre du Passage de Neuchâtel, à la Galerie Schilling à Neuchâtel ainsi qu'au Festival International du Livre d'Art et du Film de Perpignan. En 2021, son travail *Temps de pause* est publié par la galerie Focale de Nyon dans un livre et une exposition collective. En 2022, il quitte l'agence Lundi13 pour se consacrer à son travail personnel.

Claire Marin & Manuela Salvi

Être à sa place, habiter sa vie, habiter son corps

Samedi 9 décembre
— 18h15

En collaboration avec
La Méridienne

Rencontre

La brillante essayiste, « philosophe de l'intime », Claire Marin dialoguera avec Manuela Salvi notamment autour de son avant-dernier livre *Être à sa place, habiter sa vie, habiter son corps* (L'Observatoire, 2022). Elle tente d'y saisir pourquoi on se sent parfois en décalage, pourquoi on craint d'agir de manière déplacée et pourquoi on a le sentiment parfois de ne pas « être à sa place ». Mais qu'est-ce qu'être à sa place, dans sa famille, son couple, son travail ? Quels sont les espaces, réels ou symboliques, qui nous accueillent ou nous rejettent ? Faut-il tenter de conquérir les places qui nous sont interdites à cause de notre genre, notre handicap, notre âge, notre origine ethnique ou sociale ? Peut-être faut-il transformer ces lieux de l'intérieur et s'y créer une place à soi ? Dans cette réflexion fine et éclairante, la philosophe Claire Marin explore toutes les places que nous occupons – quotidiennement, volontairement ou contre notre gré, celles que nous avons perdues, celles que nous redoutons de perdre – et interroge ce qui est à la fois la formulation d'un désir personnel et un nouvel impératif social. Encore reste-t-il à savoir si l'on finit tous par trouver une place, ou si le propre d'une place n'est pas plutôt de sans cesse se déplacer, ou de déplacer celui qui croit pouvoir s'y installer…
Sera aussi évoqué son dernier livre *Les débuts* (Autrement, 2023) qui semble marquer la fin d'une trilogie, après *Ruptures* (L'Observatoire, 2018).

Claire Marin

Professeure de philosophie en classes préparatoires aux grandes écoles et membre associée de l'École normale supérieure (ENS-Ulm), elle est l'auteure de plusieurs ouvrages consacrés aux épreuves existentielles : *Hors de moi* (Allia, 2008), *L'Homme sans fièvre* (Armand Colin, 2013) et *La Maladie, catastrophe intime* (PUF, 2014) avant la trilogie précitée. Trois de ses livres sont classés dans les meilleures ventes d'essais en France.

Jean-Pierre Danthine

Quelle économie pour demain? Le respect des limites planétaires impose une remise en question systémique

Mardi 12 décembre
— 20h15

En partenariat avec
la Banque Dreyfus

En collaboration avec
Payot Libraire

Conférence

Nous devons passer à un modèle économique plus résilient et inclusif respectant les limites planétaires. Le défi pour notre système économique mixte est majeur. Il importe d'abord de reconnaitre que l'économie de marché atteint ses limites dès lors qu'aucun marché naturel n'existe pour certaines ressources qui sont essentielles pour notre bien-être, comme la capacité de notre planète à absorber nos émissions de CO2 sans réchauffement. Il s'agit ainsi de reconnaître que les solutions classiques face à ce genre de problème (interventions étatiques) ont des effets collatéraux qui peuvent être majeurs lorsque les mesures correspondantes sont trop intrusives et amputent les capacités d'innovation de l'économie. La conférence détaillera ce diagnostic et esquissera des perspectives de solution.

Jean-Pierre Danthine

Jean-Pierre Danthine est le directeur honoraire du Centre Enterprise for Society (E4S), un centre affilié à UNIL-HEC, à l'IMD et à l'EPFL. Il en a été le directeur exécutif depuis sa fondation en décembre 2019 jusqu'au 30 avril 2023. Il est Distinguished Research Scholar à l'IMD, professeur honoraire de l'université de Lausanne et de l'EPFL, et membre des conseils des fondations Leenaards, Schlumberger pour l'éducation et la recherche et des Treilles. De 2015 à 2021 il a été président de l'Ecole d'économie de Paris (Paris School of Economics).
Membre de la Direction générale de la Banque nationale suisse de 2010 à 2015, il en devient le vice-président à partir de 2012.
Il a été Managing Director du Swiss Finance Institute depuis sa fondation en 2006 jusqu'à la fin 2009. Titulaire d'un PhD de l'université Carnegie-Mellon de Pittsburgh, il a entamé sa carrière académique comme professeur à l'université Columbia à New York. Il a ensuite rejoint l'École des HEC de l'Université de Lausanne où il enseigne la macroéconomie et la finance jusqu'à la fin 2009.

Eric Burnand & Marc Perrenoud

Des Neuchâtelois face à la guerre d'Algérie – deux bandes-dessinées historiques

Jeudi 18 janvier
— 20h15

En partenariat avec
le Musée d'histoire
de La Chaux-de-Fonds
& le Musée d'histoire de
Neuchâtel

En collaboration avec
Payot Libraire

Rencontre

Entre 1954 et 1962, de nombreuses personnalités neuchâteloises ont été impliquées dans les rebondissements de la guerre d'Algérie. Le procureur général René Dubois, un socialiste loclois, a été empêtré dans une affaire d'espionnage au profit des services secrets français, un scandale qui l'a conduit au suicide. Le conseiller fédéral Max Petitpierre a joué un rôle décisif dans le processus qui a mené aux Accords de paix conclus à Evian. Les horreurs de la guerre et de la torture ont motivé des activités humanitaires ou politiques. Des militants de gauche ont soutenu les indépendantistes algériens alors que certains milieux de droite tenaient ouvertement pour l'Algérie française.
Deux bandes-dessinées historiques, récemment publiées, retracent cette époque mouvementée où des Neuchâtelois oscillaient entre espionnage, diplomatie et solidarités contrastées.

Eric Burnand

Journaliste et scénariste, il est l'auteur avec le dessinateur Matthieu Berthod de *Berne, nid d'espions – l'affaire Dubois 1955-57* publié aux Éditions Antipodes.

Marc Perrenoud

Historien, il a publié en 2023 avec la dessinatrice algérienne Bouchra Mokhtari une bande-dessinée sur *Le long chemin jusqu'aux Accords d'Evian*.

Hamit Bozarslan

Moyen-Orient aujourd'hui, le temps des « monstres » ?

Mardi 23 janvier
— 20h15

Conférence

En 2011, d'impressionnants soulèvements populaires contre les dictatures ont bouleversé le monde arabe. À la joie et à l'espoir ont souvent répondu la terreur et la violence des régimes autocratiques. Une décennie après ces « printemps arabes », quel regard peut-on porter sur eux comme sur ces répressions ? C'est une réponse originale à cette question qu'Hamit Bozarslan apporte dans son livre Le Temps des Monstres, Le monde arabe, 2010-2021 (Découverte, 2022). Il y présente de façon accessible les résultats de longues années d'enquêtes sur les sociétés de la région. Il rend compte d'abord des origines des dynamiques émancipatrices surgies en 2011 mais aussi de la radicalisation des processus destructeurs en œuvre au Moyen-Orient depuis des décennies : de la transhumance djihadiste aux luttes hégémoniques des grands acteurs régionaux (Arabie saoudite, Iran et Turquie). Et il montre aussi que si la passion de l'égalité, de la liberté et de la dignité s'est exprimée avec force dès 2011, avant d'être renouvelée en Algérie, au Soudan, en Irak et au Liban, les risques d'une restauration autoritaire, ainsi que d'une transformation de certains États arabes en forces miliciennes, ont très tôt été présents. Ainsi, en Syrie, mais aussi en Libye et au Yémen, le Léviathan autoritaire a cédé la place à Béhémoth, dont l'ultime dessein est de détruire la société. Dans cette dynamique du pire, l'aveuglement et le cynisme des démocraties occidentales n'a pu que favoriser l'émergence des « monstres » dans le monde arabe, et n'est pas sans avoir provoqué par effet de ricochet le retour de la guerre sur terre européenne.

Hamit Bozarslan

Docteur en histoire et en science politique, Hamit Bozarslan est directeur d'études à l'EHESS. Il est notamment l'auteur de *Conflit kurde* (Autrement, 2009), *Une histoire de la violence au Moyen-Orient. De la fin de l'Empire ottoman à Al-Qaïda* (La Découverte, 2008), *100 mots pour dire la violence dans le monde musulman* (Maisonneuve et Larose, 2005) et *Histoire de la Turquie. De l'Empire à nos jours* (Tallandier, 2015). Ses travaux portent sur la sociologie historique et politique du Moyen-Orient, et il publie régulièrement des chroniques dans le magazine .

Corine Pelluchon

Repenser les Lumières - universalisme, écologie et démocratie

Jeudi 25 janvier
— 20h15

En collaboration avec
La Méridienne

Conférence

Comment défendre les Lumières dans un contexte marqué par le réveil du nationalisme, les crises environnementales et sanitaires ainsi que par l'augmentation des inégalités ? Faut-il les défendre après Auschwitz, Hiroshima, les crimes coloniaux et alors que les risques globaux associés à notre modèle de développement témoignent d'une inversion du rationalisme en irrationalité conduisant à la remise en question de la notion de progrès ? Faire face au danger d'effondrement de notre civilisation en tenant compte de notre dépendance à l'égard de la nature et des autres vivants : tel est l'objectif de Corine Pelluchon qui propose de nouvelles Lumières et défend un universalisme latéral et en contexte visant à promouvoir une société démocratique et écologique. Ce projet d'émancipation individuelle et collective peut-il ouvrir un horizon d'espérance en dépit de la violence qui imprègne notre monde ?

Corine Pelluchon

Spécialiste de philosophie politique et d'éthique appliquée (médicale, environnementale et animale), Corine Pelluchon est professeure à l'université Gustave Eiffel. Elle est l'auteure d'une quinzaine d'ouvrages, dans lesquels elle développe une philosophie de la corporéité centrée sur la vulnérabilité et sur notre habitation de la Terre qui est toujours une cohabitation avec les autres vivants. Elle a reçu en 2020 en Allemagne le prix Günther Anders de la pensée critique pour l'ensemble de ses travaux.
Ses derniers ouvrages parus sont *Les Lumières à l'âge du vivant* (Seuil, 2021), *Paul Ricoeur, philosophe de la reconstruction. Soin, attestation, justice* (PUF, 2022), *L'espérance ou la traversée de l'impossible* (Rivages, 2023).

Le Club 44

Chaque semaine, le Club 44 propose des conférences et des débats sur des thèmes très variés, en offrant le privilège de dialoguer avec des interlocuteurs renommés ou émergents, mais toujours passionnants : philosophes ou aventuriers, médecins ou politiciens, industriels ou artistes, sportifs ou écrivains. Le Club 44 initie et stimule l'échange avec tous les acteurs et actrices de notre société, ceci dans un contexte apolitique et areligieux. Ses cimaises accueillent régulièrement des artistes locaux.
Le Club 44, c'est aussi un lieu original, conçu en 1957 dans une esthétique remarquable par l'architecte-designer italien Angelo Mangiarotti et rénové en 2009.
Une médiathèque riche de plus de 2100 conférences, enregistrées depuis 1957 et accessibles gratuitement sont à retrouver sur www.club-44.ch - onglet médiathèque.

Préparer un article

— Annoncer une conférence en amont :
www.club-44.ch
Biographie du/des intervenant/e/s & descriptif de la rencontre à disposition.

— Préparer le compte rendu d'une rencontre :
www.club-44.ch/mediatheque
Pour ré-écouter ou revoir une conférence.

— Demandes d'interview ou présence lors des conférences
Contactez-nous par email ou téléphone.

Contacts médias

Marie Léa Zwahlen — déléguée culturelle
ml.zwahlen@club-44.ch
+41 78 627 24 78 | +41 32 913 45 36

Mona Juillard — communication
communication@club-44.ch
+41 32 913 45 44

Club 44 - Centre de conférences et de débats
Rue de la Serre 64 - 2300 La Chaux-de-Fonds
www.club-44.ch | +41 32 913 45 44